

lains encore. Quand les enfants naissent très beaux et restent très blancs, on craint pour eux l'envie des "macuis." Alors, pour les en dégoûter, on appelle les mignons Crapaud, Pou et même "Petit Derrière."

Mais ces noms "honorifiques" n'ont qu'une importance relative. Ils ne servent qu'aux tout petits ou dans les actes d'état civil. Dans la vie courante, c'est le nom arithmétique qui compte, et, dès l'âge de quatre ou cinq ans, tout Annamite tient à l'honneur d'être numéroté.

Le numéro 1 n'est jamais donné à la marmaille : il reste tacitement acquis à la mère, considérée comme fille aînée de son mari. Le premier enfant s'appelle donc numéro 2; le deuxième, numéro 3, et

ainsi de suite jusqu'à concurrence du numéro 10. Quand il s'agit d'une fille, on fera précéder le chiffre du mot "thi" et, si c'est un garçon, de la syllabe "thang", par exemple : "thi-tam" sera fille numéro 8, et "thang-tam" garçon numéro 8. Quand le nombre de dix est atteint, on recommence par le numéro 2, en ajoutant "gno", c'est-à-dire petit. Et ce sera "mon petit numéro 3 fille" et "mon petit numéro 3 garçon." Quant à la mère, elle ne doit pas appeler son mari par son nom numérique, elle doit lui dire : "frère aîné", mais on l'entend souvent crier irrespectueusement :

— O chenapan de frère cadet, d'où viens-tu encore ?

RIMES D'ETE

SOIR

*Tout se tait, le vent meurt, l'ombre endort la feuillée,
Il fait si calme qu'on dirait qu'il pleut dans l'air
De la monotonie et du silence, au clair
De la lune qui vient bleuir l'herbe mouillée.*

*Le couchant pourpre semble une rose effeuillée
En nuages; l'un d'eux, plus éclatant, a l'air
Envolé du soleil comme un pétale clair,
Dans l'azur, la première étoile est éveillée.*

*Et le frémissement du silence infini
—La lune monte lentement au ciel jauni—
Fait là-bas le murmure incessant d'une eau vive...*

*Rien ne bouge, pourtant, le lac noir tait ses eaux;
Parfois à peine, en l'ombre où dorment les oiseaux,
La brise espiègle agite une feuille et s'esquive.*

FERNAND GREGH.